Andrea Pinotti, Antonio Somaini, Cultura visuale : Immagini sguardi media dispositivi

Riccardo Venturi

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27674>

DOI : 10.4000/critiquedart.27674

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Riccardo Venturi, « Andrea Pinotti, Antonio Somaini, Cultura visuale : Immagini sguardi media dispositivi », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 21 novembre 2018, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/27674> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.27674>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Andrea Pinotti, Antonio Somaini, Cultura visuale : Immagini sguardi media dispositivi

Riccardo Venturi

- ¹ Paru dans la même collection et rédigé par les mêmes auteurs que *Aura e choc* (2012) – une anthologie de textes de Walter Benjamin sous l’angle de la théorie des médias [*Medientheorie*] ou des techniques de la culture [*Kulturtechniken*] –, ce manuel historique et méthodologique s’attache à explorer la dimension culturelle des images, c’est-à-dire les « aspects formels, matériels, technologiques et sociaux des images qui contribuent à situer des images déterminées et des actes de vision déterminés dans un contexte culturel bien précis » (p. XIV – traduit par l’auteur –). Par rapport à d’autres généalogies de la culture visuelle, cet ouvrage ne se contente pas de remonter aux études de Michael Baxandall et Svetlana Alpers, historiquement circonscrites respectivement à l’Italie du Quattrocento et au seizième siècle hollandais. Il insiste, en revanche, sur une double filiation : d’un côté, l’historiographie artistique du début du XXe siècle (Gottfried Semper, Aloïs Riegl, Heinrich Wölfflin, Aby Warburg, Erwin Panofsky) ; de l’autre, un corpus d’écrits des années 1920 (Béla Balázs, László Moholy-Nagy, Jean Epstein, mais aussi Walter Benjamin et Siegfried Kracauer) qui montre la manière dont les médias optiques (photographie, cinéma) et acoustiques (phonographe, téléphone, radio) étaient en train de transformer en profondeur le champ du visible. C’est précisément dans ce contexte que le montage, de simple technique artistique, est devenu un instrument d’analyse culturelle. A cette double généalogie correspond un double héritage dans la *Bildwissenschaft* et dans les *visual culture studies*. En insistant sur le *Bildakt* [acte d’image] de Horst Bredekamp, la logique non-textuelle des images et l’*iconic turn* (Gottfried Boehm), la première se distingue par un caractère plus historique et philosophique que critique et militant. Néanmoins, la tradition allemande et celle anglo-américaine partagent la remise en cause du primat des images artistiques dans le contexte de l’iconosphère à partir du début des années 1990. En resserrant les liens entre histoire des médias et histoire de la perception, en insistant sur la visualité [*visuality*] qui, par rapport à la vision, est le résultat d’une médiation technique (selon la

distinction de Hal Foster), *Cultura visuale* revient, à plusieurs reprises, sur le passage, intraduisible en français, d'*image* à *picture* (W.J.T. Mitchell), ou d'une entité visuelle immatérielle à une entité visuelle matérielle grâce à des supports, des médias et des dispositifs. Les études visuelles sont ainsi déterminées moins par le choix de leurs objets que par les pratiques d'un regard conditionné ou prospectif – ce que W.J.T. Mitchell synthétise bien dans la formule « showing seeing », ou l'acte de voir même est exposé et analysé.